

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 101 (1956)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: J.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

art consommé par MM. O. Cornaz et J. Bridel aidés de M^{me} Simone Cornaz, l'ordonnance et la disposition des textes se suivent avec une justesse et un goût jamais en défaut, nous pouvons conclure à une véritable réussite de cette treizième édition de *L'Année Hippique*. Puissent les nombreuses éditions que nous souhaitons voir succéder à cette « treizième » atteindre ce même degré de perfection, car nous ne pensons pas que le résultat atteint puisse encore être dépassé !

Capit. DASEN

Bulletin bibliographique

Les livres :

L'importance stratégique de l'Arctique.¹

En quoi ce sujet peut-il intéresser la Suisse ?

L'auteur ne nous le laisse entendre que dans sa conclusion. Le gouvernement soviétique, ayant intérêt non pas à détruire les ressources industrielles et économiques de l'Europe occidentale, mais à se les approprier intactes, observerait, au début d'une nouvelle conflagration mondiale, une attitude défensive, face à l'W., derrière le glacis de ses satellites. Cela lui permettrait d'engager le maximum de ses forces et de ses moyens contre le plus dangereux de ses adversaires : l'Amérique du Nord. Pendant ce temps, la Suisse se trouverait dans la même situation initiale qu'en 1914 et en 1939 et profiterait d'un délai pour achever ses préparatifs.

Deux possibilités, selon l'auteur, s'offrent aux Russes : de la Sibérie orientale, se porter contre l'Alaska, le Canada et l'Amérique du Nord ou, des côtes de l'Océan arctique, longues de 6500 km., lancer leurs avions sur les régions industrielles du N.E. de l'Amérique. On a des raisons de croire, écrit l'auteur, que des aérodromes et des rampes de lancement de fusées et une grande partie des forces aériennes stratégiques se trouvent au N.E. de la Sibérie, voire que des avions de chasse et de reconnaissance ont déjà été poussés vers le pôle. Récemment, le chef de la DCA américaine aurait déclaré : « Au point de vue technique, l'U.R.S.S. est tout à fait en mesure, lors d'une guerre, de détruire 100 grandes villes américaines en 100 minutes de guerre atomique ». Que leur importerait la perte de nombreux bombardiers, si le but final était atteint ! Et dans quelle situation critique l'Amérique ne se trouverait-elle pas si ceux-ci parvenaient, en dépit de représailles, à opérer durant une quinzaine !

¹ Article du « Generalmajor » A.-L. Ratcliffe (Munich) paru dans le numéro de mai 1955 des *Schweizer Monatshefte*.

Aussi longtemps qu'ils maintiendront leur avance en matière d'armement (Rüstung) et réussiront à convaincre les Russes que, à la longue, leur potentiel de puissance serait détruit, les E.-U. ne trouveront pas de meilleure parade.

Pour l'instant, ils sont mieux à même que les Soviets d'exercer des représailles. La ceinture d'aérodromes dont ils entourent le bloc de l'E. leur permet d'agir sur toute la surface des pays qui le composent et obligent les Soviets à y éparpiller les moyens de défense, alors que ceux des Américains et des Canadiens peuvent être concentrés dans le N.W. du continent.

Autre avantage de ces derniers : leur réseau d'alarme radar s'étend sur une zone profonde de 3000-4000 km. Ses antennes sont poussées loin en avant dans la direction du pôle. Aux chasseurs à réaction des bases de l'Alaska, du Canada, de Terre-Neuve, du Groenland (où se trouve la plus importante) et de l'Islande incombe la défense active.

Il semble donc que tout ait été prévu, à coups de millions de dollars, pour éviter un nouveau Pearl Harbour. Reste à savoir si la défense pourra intervenir à temps et avec des moyens suffisamment efficaces, en d'autres termes qui, des chasseurs et des fusées ou des bombardiers, aura le dessus ?

Col. LDY.

Risks : *The Key To Combat Intelligence*, par le colonel d'infanterie Elias Carter Townsend, de l'armée américaine.

Il s'agit ici de l'analyse critique d'une partie seulement de la doctrine américaine du renseignement et de son interprétation, car l'auteur s'est presque exclusivement attaché au problème de la détermination des besoins en renseignements et à celui des possibilités de l'ennemi. En introduisant la notion de « risque », il s'est efforcé de simplifier la théorie pour en faciliter la compréhension. De nombreux exemples, tirés des combats et batailles de la dernière guerre mondiale et de la guerre de Corée, illustrent bien la pensée de l'auteur.

Tous les commandants de corps de troupe qui sont conscients de leurs responsabilités en matière de recherche de renseignements, et qui ne croient pas que c'est là affaire exclusive de leur officier de renseignements, liront avec profit un ouvrage destiné à leur faciliter la tâche.

J. R.

Mémoires d'un magicien, par le Dr Schacht. Tome I : De Bismarck à Poincaré ; Tome II : De Hitler au monde nouveau. — Editions Amiot-Dumont, Paris.

Les mémoires du Dr Schacht constituent un document passionnant sur l'histoire des soixante dernières années. Le même homme a défilé devant Bismarck, négocié avec Poincaré, Blum et Roosevelt, servi Stresemann et Hitler, conseillé Mossadegh et Neguib. Il a été membre élu d'un conseil d'ouvriers et de soldats, fondateur du parti démocrate allemand, ministre de l'Economie du III^e Reich. Du Caucase à Java et à Bali, de Bénarès à Los Angeles, de Stockholm à Tel-Aviv, il a sillonné le monde en tous sens. Avec une verve, un

humour et un talent de conteur dont on ne se lasse pas, il fait revivre les épisodes les plus divers de cette prodigieuse carrière. Sous sa plume, les principaux personnages du demi-siècle prennent un relief saisissant. Des problèmes complexes et controversés, tel celui des réparations, s'éclairent d'une lumière précise.

A plus de soixante-dix ans, il a entrepris une nouvelle carrière. Dans ma famille, écrit-il, on reste jusqu'à un âge biblique. Et il considère l'avenir avec la confiance juvénile qui ne l'a jamais quitté. Le livre de ce grand Allemand, qui fut toujours un bon Européen, figure parmi les quelques ouvrages vraiment importants de notre époque.

Soixante années de la vie de l'Europe, par le « sorcier » de la finance moderne. —

Mein Weg mit der 45. Infanterie Division, par le Dr Rudolf Gschöpf. — Oberösterreichischer Landesverlag, Linz a. d. Donau.

Le Dr Gschöpf a vécu les campagnes de Pologne, de France et de Russie en sa qualité d'aumônier de cette 45^e division d'infanterie autrichienne. Son livre est un hommage aux 5000 morts de la division ; mais, si le problème de leur sépulture le préoccupe constamment et bien qu'il ne soit lui-même pas un « combattant », son ouvrage, très dense et très complet, représente une contribution utile à l'histoire de la guerre. Le journal de marche de la division, avec les étapes « fraîches et joyeuses » du début, le calvaire du milieu, la désintégration de la fin, est replacé constamment dans le cadre de l'ensemble et permet ainsi de situer exactement le récit du moment. Des incidents vécus, des images, des instantanés de la vie de tous les jours, sont particulièrement bien venus ; s'ils confirment des faits connus, ils n'en restent pas moins des témoignages véridiques et poignants. Je pense plus particulièrement à l'enfer des batailles en Russie dans la boue, le gel, la misère, face à la supériorité d'un adversaire qui est partout. Je pense aussi à des notations moins dramatiques comme les « cadeaux-atrapes » des compagnies de propagande à l'occasion de fêtes de Noël filmées pour la plus grande gloire du Maître du moment. Mais, ce qu'il convient peut-être d'apprécier le plus chez l'auteur, c'est son objectivité, sa sérénité ; jamais il ne critique : il accepte en soldat, comme des millions d'autres soldats allemands l'ont fait, discipliné jusqu'au bout.

Vy.